



Victor Hugo
à l'écran

du 14 au 22 décembre 2002



Salle Armand Lunel - Cité du Livre - AIX-EN-PROVENCE

Lucrèce Borgia

(Fr, 1952) 120 mn

Réal : Christian-Jacque

Scén : Jacques Sigurd, Christian-Jacque, Cécil St Laurent, d'après Victor Hugo

Int : Martine Carol, Pedro Armendariz, Massimo Serrato...



Le tyran de Rome, César Borgia, profite des intrigues amoureuses de Lucrece, sa sœur, pour nouer et dénouer des alliances politiques qui lui profitent. Mais Lucrece tombe sincèrement amoureuse du duc d'Aragon, ce qui provoque la colère de César...

Longtemps considérée par l'Histoire comme un modèle de vice et de perversité, Lucrece a fini par apparaître comme l'instrument passif des combinaisons politiques de son père et de son frère. C'est bien l'image qu'en donne le film de Christian-Jacque, qui, selon son propre mot, traite l'histoire "à la sauce piquante", c'est-à-dire avec une pointe d'humour et beaucoup de fantaisie. À sa sortie en salle, le film fut interdit aux moins de 16 ans, en raison de certaines scènes jugées "osées" à l'époque.



Quatre-vingt treize

(Fr, 1914-21) 170 mn - muet

Réal : Albert Capellani, André Antoine

Scén : Alexandre Amoux, d'après Victor Hugo

Int : Henry Krauss, Paul Capellani, Philippe Garnier, Dorival...

L'opposition pendant la Révolution entre le Marquis de Lantenac, le représentant du peuple Cimourdain et le neveu du marquis et fils adoptif de Cimourdain, Gauvain.

Albert Capellani avait presque achevé la réalisation du film en 1914 lorsque la guerre le contraignit à arrêter les prises de vues. Par ailleurs le sujet était jugé inopportun par les autorités militaires qui estimaient dangereux de montrer au public des images du temps où les Français s'entre-déchiraient. La réalisation fut donc suspendue sur ordre. Après l'armistice de novembre 1918 la société Pathé entreprit de terminer le film mais Albert Capellani se trouvait aux États-Unis. André Antoine consentit à diriger les ultimes prises de vues et Quatre-vingt treize sortit en 1921.

Notre-Dame de Paris

(Fr/It, 1956) 100 mn

Réal : Jean Delannoy

Scén : Jacques Prévert, Jean Aurenche, d'après Victor Hugo

Int : Gina Lollobrigida, Anthony Quinn, Alain Cuny, Robert Hirsch, Philippe Clay...



Sous le règne de Louis XI, le parvis de Notre-Dame abrite par tolérance, un jour par an, la foire populaire et les jeux des baladins de la fête des fous. La danseuse Esméralda captive l'attention de la foule et plus particulièrement celle de l'alchimiste Frollo qui décide de la faire enlever par Quasimodo. Sauvée par le capitaine des archers, Phoebus, Esméralda en tombe follement amoureuse.

L'œuvre de Victor Hugo, publiée en 1831, a été portée de nombreuses fois à l'écran. La première version (1905) est due à Victorin Jasset. Napierkowska et Theda Bara interpréteront Esméralda respectivement en 1911 et en 1916, tandis que Lon Chaney se grime en Quasimodo dans la mise en scène de Wallace Worsley (1923). William Dieterle signe la première version parlante en 1939 avec Charles Laughton et Maureen O'Hara.

Présenté par Michel Serceau le lundi 16 décembre à 20h30

Les Misérables

(Fr, 1957) 217 mn

Réal : Jean-Paul Le Chanois

Scén : René Barjavel, Michel Audiard, Jean-Paul Le Chanois, d'après Victor Hugo

Int : Jean Gabin, Danièle Delorme, Bernard Blier, Serge Reggiani, Bourvil...



Jean Valjean, forçat libéré, sera transformé par sa rencontre avec Monseigneur Muriel. Il entend rester honnête et changer de vie sous un autre nom, mais il est traqué par un policier, Javert, qui ne croit pas à sa réhabilitation...

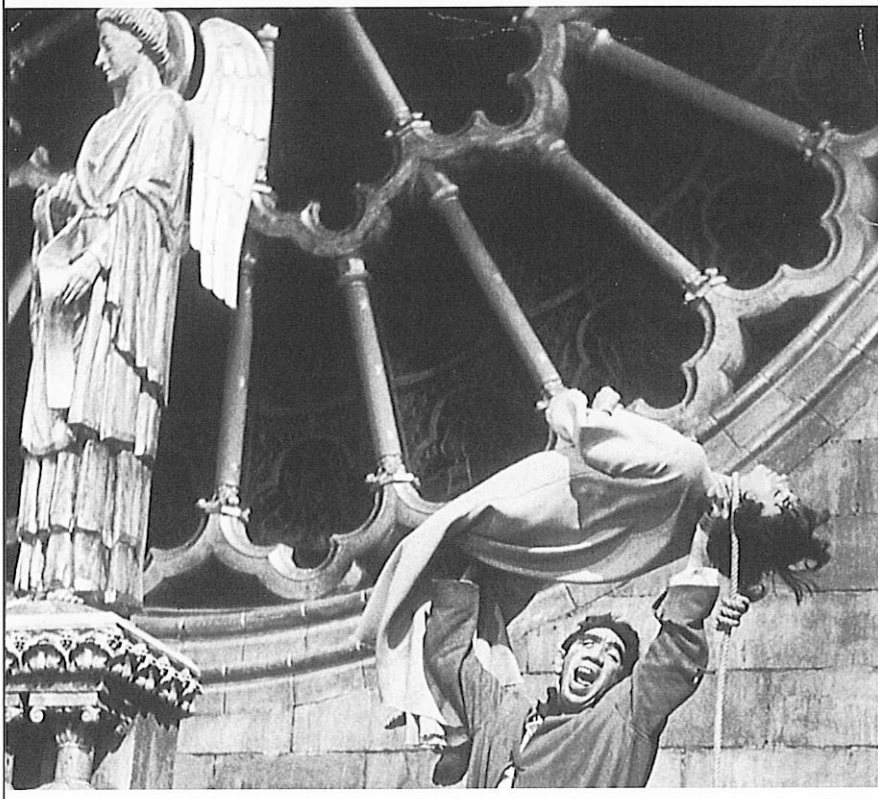
"La difficulté consistait à adapter sans trahir, à suivre fidèlement la trame tout en faisant ressortir l'esprit d'une œuvre qui reste jeune et actuelle."

Jean-Paul Le Chanois (in Georges Sadoul, Dictionnaire des films)

Proposant, pour toute une semaine, d'effectuer des ponts entre la littérature et le cinéma, l'Institut de l'Image rend hommage au plus populaire des écrivains français. Écrivain mais aussi penseur, homme politique, militant de grandes causes comme l'abolition de la peine de mort : on aura l'occasion de voir l'unique adaptation qui ait sans doute été faite du *Dernier jour d'un condamné*. Créateur de symboles et de personnages forts, Hugo, qui a connu dès son vivant un immense et universel succès, a été très tôt adapté par le cinéma, puis par la télévision. Le champ est donc

immense. De *Notre-Dame de Paris* aux *Misérables*, les grandes œuvres romanesques d'Hugo seront, au cours de cette semaine, représentées. On pourra découvrir des films anciens et rares, témoignages de la richesse du cinéma muet. L'Institut de l'Image est particulièrement heureux de proposer, en exclusivité sur Aix (et en projection unique), un inédit (qui est sans doute la meilleure) adaptation de *L'homme qui rit*, rééditée à l'occasion du bi-centenaire de la naissance de Victor Hugo.

Michel Serceau



Plusieurs séances seront présentées par Michel Serceau, universitaire spécialiste de l'adaptation, auteur de nombreux livres sur le cinéma - sur la question de l'adaptation, mais aussi des monographies sur Roberto Rossellini, Nicholas Ray, Eric Rohmer, etc.



Les Misérables

(Fr, 1911-12) 125 mn - muet
Réal : Albert Capellani
Scén : Paul Capellani, d'après Victor Hugo
Int : Henry Krauss, Henri Etiévant, Mévisto, Mistinguett...

Évadé du bagne, Jean Valjean, devenu un homme bourgeois, adopte Cosette, une enfant orpheline, mais doit à nouveau fuir devant son éternel ennemi, l'inspecteur Javert. Cette transposition à l'écran de l'œuvre de Victor Hugo, réalisée par un spécialiste de l'adaptation de romans populaires, connut un succès mondial. Le tournage en décors naturels et la fidélité au roman accentuent le réalisme de cette fresque prestigieuse (dont l'épisode des barricades a néanmoins été exclu), présentée en épisodes lors de sa sortie en salles.

Présenté par Michel Serceau le mardi 17 décembre à 20h30

Le dernier jour d'un condamné

(Fr, 1985) 65 mn
Réal, scén : Jean-Michel Mongrédien, d'après Victor Hugo
Mus : Pino Donaggio
Int : François-Xavier Vassart, Amélie Péronne, Jean-François Quény, Didier Mahieu...



À Paris vers 1820, un condamné à mort attend d'être exécuté. Dans sa cellule, on lui apporte de quoi écrire et il tient une sorte de journal dans lequel il consigne ses impressions, ses réflexions. Un huissier lui annonce son exécution prochaine...

" Il s'agit d'un récit sans emphase, presque " quotidien ", dans lequel Hugo, s'identifiant à un condamné à mort, imagine ses réactions au jour le jour face à l'univers carcéral et au châtement qu'il va subir. Jean-Michel Mongrédien en a gardé l'essentiel, texte y compris. Il s'est contenté d'éliminer tout ce qui, chez Hugo, concerne l'environnement du condamné : ses contacts avec les autres prisonniers, le départ des forçats, l'argot comme langue du monde carcéral. De ce fait, le film est paradoxalement plus abstrait que l'œuvre littéraire. Mais la mise en scène reste dépouillée et sert parfaitement un texte d'une étonnante actualité. "

Jacques Chevalier, La revue du cinéma

Remerciements à Michel Serceau, Bernard Benoliel
(Cinémathèque Française) et Séverine David (Ministère de la Culture)

L'homme qui rit

The Man Who Laughs (USA, 1928) 110 mn
Réal : Paul Lény
Scén : J. Grubb Alexander, d'après Victor Hugo
Int : Conrad Veidt, Mary Philbin, Olga Baclanova...



Au XVII^e siècle en Angleterre, un tout jeune enfant, Gwynplaine, dont le père, ennemi juré du Roi James XI, a été assassiné, est défiguré - on lui a fendu la bouche d'un coup de couteau jusqu'aux oreilles - et vendu à des bohémiens sur ordre du souverain. Devenu phénomène de foire, le jeune homme est exhibé dans la tente d'Ursus. Il aime Dea qu'il a sauvée du froid, une nuit, dans le blizzard. La jeune fille, aveugle, n'est pas rebutée par son horrible apparence... Mais son origine noble est enfin prouvée et Gwynplaine se trouve réhabilité...

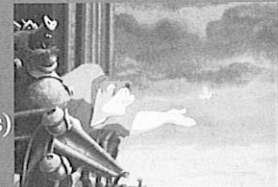
En 1923, l'adaptation de Notre-Dame de Paris de W. Worsley, pour laquelle Lon Chaney s'était composé un maquillage mémorable, avait obtenu un succès retentissant. Les producteurs de l'Universal projetèrent alors l'adaptation d'un autre roman de Victor Hugo. Mais Chaney était sous contrat à la MGM qui refusa de prêter sa vedette à la compagnie rivale. Le rôle fut alors proposé à Conrad Veidt, qui s'enthousiasma pour son personnage : " C'est un grand rôle, et je l'ai joué pour ainsi dire avec les yeux. " Le maquillage lui retirait toute possibilité d'expression et le faisait souffrir : il portait à l'intérieur de la bouche des crochets qui tiraient vers l'arrière les commissures des lèvres et faisaient apparaître la totalité de sa dentition.

Présenté par Michel Serceau le samedi 14 décembre à 20h30
(projection unique)

Ciné des Jeunes mercredi 18 décembre à 14h30

Le Bossu de Notre-Dame

The Hunchback of Notre-Dame (USA, 1996) 90 mn (dessin animé, à partir de 6 ans)
Réal : Gary Trousdale, Kirk Wise



Le cruel juge Frollo est contraint par l'archidiacre de la cathédrale Notre-Dame de Paris d'élever l'enfant, aux traits monstrueux, d'une bohémienne qui avait péri en fuyant sa haine. Devenu sonneur des cloches du lieu, Quasimodo - tel est le nom dont il a été affublé - vénère et craint son maître qui, en cet an de grâce 1482, lui interdit de se joindre au festival des fous sur le parvis de Notre-Dame. Il désobéit et se mêle à la foule, qui le reconnaît et fait de lui le nouveau roi des fous. Obligé de présider cette fête qu'il exècre, Frollo encourage pourtant l'humiliation extrême subie par son protégé, contre laquelle s'élève une seule voix, celle de la jeune et très belle bohémienne Esmeralda. Pourchassée, elle trouve asile dans la cathédrale, où la loi la protège de la colère de Frollo et de ses gardes, commandés par un nouveau capitaine, le séduisant Phoebus...

PROCHAINEMENT

(sous réserve de modifications) :

Janvier 2003 :

Fassbinder au cinéma et au théâtre (du 8 au 14)
Films Cultes II (du 22 au 28)

Février 2003 :

Filmer la peur (du 5 au 18)

Mars 2003 :

Du numérique au cinéma

Avril 2003 :

Djazair, une année de l'Algérie en France
Manoel de Oliveira

Mai 2003 :

Charlie Chaplin

Juin 2003 :

Marco Ferreri

TARIFS

Plein..... 5,50 €

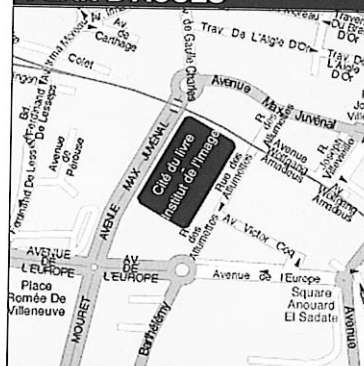
Réduit..... 4,50 €

(étudiants, lycéens, cartes vermeil, familles nombreuses, chômeurs, adhérents CinéMazarin)

Adhérents Institut de l'Image.....3,50 €

Séances scolaires à la demande des enseignants : 2,30 €/élève

PLAN D'ACCÈS



ADHÉSION 2002/2003

La carte d'adhésion à l'Institut de l'Image 2002/2003, au prix de **10 €**, est valable du 1er septembre 2002 au 30 septembre 2003.

Elle donne droit à un tarif de 3,50 € , tous les jours, pour tous les films programmés à l'Institut de l'Image, salle Armand Lunel, ainsi que l'accès à une carte d'abonnement 5 films/15,25 € [= 3,05 €/film] à utiliser sur une même manifestation, et aux cours de cinéma. Elle donne par ailleurs droit à un tarif réduit (6,5 €) au CinéMazarin (sauf le week-end et jours fériés).

La carte CinéMazarin donne également droit à une réduction à l'Institut de l'Image (4,50 €).

Tous les mardi de 14h à 18h à partir du 15 octobre, cours de cinéma avec l'Université de Provence (secteur cinéma, UFR LACS). À partir de cette année, l'accès aux cours de cinéma est réservé aux adhérents de l'Institut de l'Image.

Au 1er semestre : Jean-Luc Lioult, « Cinémas de guerre, guerres de cinéma ».

Un mercredi par mois à 14h30, l'Institut de l'Image organise avec le collectif **Ciné des Jeunes** de la MJC Prévart une séance pour enfants.

Tarif jusqu'à 18 ans : 2,30 €

Pour les adultes, tarifs habituels pratiqués par l'Institut de l'Image.

Projections :

Salle Armand Lunel – Cité du Livre
8/10, rue des allumettes
13100 Aix-en-Provence

Programme et horaires

sur répondeur : 04 42 26 81 73

Renseignements : 04 42 26 81 82

E-mail : instimag@club-internet.fr



Tous les films étrangers sont en version originale sous-titrée en français, sauf indication contraire.

Les portes de la salle ferment 15 mn après le début des projections.

Samedi 14 décembre

14h30 *Notre-Dame de Paris*
16h40 *Le dernier jour d'un condamné*
18h00 *Lucrèce Borgia*
20h30 *L'homme qui rit* - présenté par Michel Serceau (projection unique)

Dimanche 15 décembre

14h30 *Les Misérables (Le Chanois)*

Lundi 16 décembre

14h00 *Lucrèce Borgia*
16h20 *Les Misérables (Le Chanois)*
20h30 *Notre-Dame de Paris* - présenté par Michel Serceau

Mardi 17 décembre

14h00 *Quatre-vingt treize*
20h30 *Les Misérables (Capellani)* - présenté par Michel Serceau

Mercredi 18 décembre

14h30 *Ciné des jeunes : Le Bossu de Notre-Dame*
16h20 *Lucrèce Borgia*
18h30 *Notre-Dame de Paris*
20h30 *Le dernier jour d'un condamné*

Jeudi 19 décembre

14h30 *Le dernier jour d'un condamné*
20h30 *Lucrèce Borgia*

Vendredi 20 décembre

14h30 *Les Misérables (Le Chanois)*
18h30 *Le dernier jour d'un condamné*
20h30 *Quatre-vingt treize*

Samedi 21 décembre

14h15 *Les Misérables (Capellani)*
17h30 *Lucrèce Borgia*
20h00 *Les Misérables (Le Chanois)*

Dimanche 22 décembre

14h30 *Notre-Dame de Paris*
16h40 *Le dernier jour d'un condamné*

CNC



en couverture : *Notre-Dame de Paris*

Bi-centenaire de la naissance de Victor Hugo

Ormond Hugo
Hugo|2002